Document généré le 23 avr. 2024 14:47

Lurelu

Contact, le plaisir des livres : un programme original et chaleureux

Michèle Tremblay

Volume 37, numéro 1, printemps–été 2014

URI : https://id.erudit.org/iderudit/71557ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Tremblay, M. (2014). Contact, le plaisir des livres : un programme original et chaleureux. *Lurelu*, *37*(1), 89–90.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Contact, le plaisir des livres : un programme original et chaleureux

Michèle Tremblay

Créé en 1999 par les bibliothèques de Montréal avec un soutien financier du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *Contact, le plaisir des livres* fête son 15e anniversaire cette année. Il s'agit d'un programme de médiation de la lecture qui s'adresse aux enfants de 0 à 5 ans et à leurs parents.

Lorsque j'ai découvert son existence, il y a quelques années, j'ai été surprise d'apprendre qu'on y faisait la lecture à des tout-petits âgés d'à peine deux mois.

J'admets avoir douté de la pertinence de débuter la lecture dès les premières semaines. Quel intérêt pouvait bien présenter le livre pour un enfant encore incapable de parler? Ne s'agissait-il pas d'un autre exercice de surstimulation intellectuelle précoce, si populaires depuis quelques années (je pense, entre autres, à certaines collections de vidéos qui prétendent vouloir transformer nos enfants en successeurs d'Einstein dès le berceau)?

Certes, on a noté l'impact positif de la lecture sur la réussite scolaire. Citons à cet effet l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, dans le cadre de laquelle les chercheuses Karine Tétreault et Hélène Desrosiers ont montré que le fait d'initier les enfants en bas âge à l'univers des livres leur permettait de développer non seulement des habiletés en français, mais aussi en mathématiques[1].

Mais était-il utile de s'y mettre si tôt?

En me posant cette question, je considérais le livre uniquement comme objet de savoir, et j'omettais qu'il pouvait aussi être source d'émotions, de réconfort, de plaisir. C'est pourquoi l'Hôpital de Montréal pour enfants laisse aux familles ayant des bébés qui nécessitent des soins intensifs un bac de livres dans lequel ils peuvent puiser[2]. On a en effet remarqué que le rythme cardiaque des parents et des bébés ralentissait lors de ces moments de lecture.

Le but n'est donc pas, lorsqu'on s'adresse à des enfants de quelques mois, de les préparer à recevoir le prix Goncourt, mais simplement de créer pour eux une bulle plus humaine.

Une activité polymorphe

Pour les rencontres du programme *Contact*, des médiatrices de formations diverses (théâtre, littérature, psychologie) sont munies d'un sac à dos et d'une couverture. Leur travail consiste à faire la lecture de façon animée et interactive, ainsi qu'à laisser les familles s'amuser avec les livres. Parfois, l'aventure peut prendre la forme d'un contact plus intime, entre deux ou trois personnes, et d'autres fois, celle d'une performance donnée devant un public large et varié.

Après avoir installé leur matériel, les animatrices présentent aux tout-petits des documents en tous genres : comptines, livres à textures, albums avec marionnettes, tout-cartons troués, œuvres à volets et à tirettes... De quoi explorer tous les imaginaires, satisfaire tous les gouts et susciter des coups de cœur!

Et si les univers visités sont multiples, les atmosphères le sont aussi, car les lieux fréquentés peuvent aussi bien être les HLM et les salles d'attente des CLSC que les joujouthèques ou certains organismes communautaires. Dans ces endroits surviennent des moments tantôt drôles, tantôt touchants, très différents à chaque fois.

Le public rejoint est aussi très hétéroclite : nuance supplémentaire à ajouter à la palette, offrant ainsi la possibilité de produire tout un éventail de couleurs. Les médiatrices doivent d'abord s'adapter à l'enfant selon son âge : s'agit-il d'un bébé ou d'un enfant qui entrera bientôt à la maternelle? Elles doivent aussi s'adapter aux adultes : sont-ils francophones, anglophones ou allophones?

Lire aux bébés

Il est facile de concevoir l'intérêt que présente un tel programme pour des petits de 2 à 5 ans. Mais que devient son apport réel pour les bébés? Garde-t-il la même pertinence?

Une des intervenantes, la médiatrice et auteure Catherine d'Anjou, nous fournit un bon élément de réponse : «Les enfants ont cette tendance naturelle à s'assoir sur les genoux et à se coller contre nous quand on regarde un livre avec eux. Ces moments de proximité favorisent le développement de la relation affective entre le parent et son enfant[3]», explique-t-elle.

Plusieurs adultes sont assez étonnés de voir les lectrices s'adresser aux tout-petits. Mais lorsqu'ils constatent l'intérêt de ceux-ci dès la première page, ils sont, pour la plupart, séduits :

«C'est du théâtre, mes enfants adorent ça! Et moi, j'aime ça aussi, car ça m'a permis de voir d'autres façons de raconter des histoires. Je m'inspire un peu de l'animatrice, et c'est vraiment un moment magique tous les soirs[4]», affirme une maman.

Une autre mère déclare qu'elle ne voyait pas l'importance que revêtait la littérature jeunesse pour des enfants de moins d'un an. En bénéficiant du programme, sa fille a pu, dès ses premiers mois d'existence, découvrir ce monde et développer un très grand intérêt pour les livres. Ayant grandi, elle arrive maintenant à mémoriser les mots, à manipuler un livre, et à se raconter l'histoire.

L'apport de l'activité

Si tous les enfants de moins de 5 ans et leurs parents sont bienvenus aux animations, le programme *Contact, le plaisir des livres* rejoint surtout une population immigrante, souvent récemment arrivée. Mélanie Danis, adjointe à la direction et chargée de projet à la petite enfance à *Amitié soleil*, connait

(photos : Agla Documentaires)

bien l'activité, car les animatrices visitent régulièrement son organisme. À son avis, les rencontres dissipent chez les parents la crainte de manipuler des livres (qui pourraient les intimider étant donné qu'ils ne connaissent pas le français) et les incitent à fréquenter les bibliothèques[5].

Selon Fouzia Ghazouani, responsable des Ateliers de stimulation précoce au Centre de ressourcement pour la famille du YMCA Saint-Laurent : «Le principe de notre organisme, c'est vraiment de préparer ces enfants à aller à la garderie ou à l'école. On a 85 % de familles nouvellement installées au Québec. Je peux dire que tous nos membres sont déjà abonnés à la bibliothèque, et je trouve ça formidable!»

Toutefois, ce programme-ci se veut avant tout ludique, même si l'aspect didactique y est aussi valorisé. Comme le dit Johanne Brunet, animatrice pour *Contact* depuis 1999 : «De toute façon, l'enfant apprend, alors aussi bien s'amuser en même temps!»

Un travail de collaboration

Pour favoriser des conditions optimales de réceptivité chez le jeune public, l'idéal est, bien sûr, que la médiatrice du livre puisse compter sur la collaboration des intervenants et sur celle des parents présents dans les milieux qu'elles visitent. Tel que mentionné précédemment, un des buts premiers du programme est justement de passer le relai aux mères et aux pères.

À titre d'exemple, Anne-Sophie Rouleau, animatrice et comédienne, relate une expérience significative : celle d'un jeune garçon pour qui la communication, voire un simple contact visuel, était difficile. Or, au fil des animations, on observait une progression chez l'enfant, grâce au concours de l'éducatrice et de la mère. Un jour, lors de la lecture d'un album où elle interprétait un personnage qui éternuait, l'enfant s'est mis à éternuer à son tour et à rire aux éclats devant les trois adultes, étonnés et fiers. C'était la première fois qu'il imitait quelqu'un! C'est donc dire à quel point travailler de concert avec l'équipe déjà en place ainsi qu'avec la famille favorise l'expérience.

La passation du flambeau

Afin que la période de lecture se continue aussi dans les foyers, *Contact* a développé en 2011 le volet «Sac à dos», qui permet aux parents d'emprunter les albums avec lesquels ils sont déjà familiers. On encourage ainsi la poursuite de l'exploration. Ici, les œuvres voyagent!

Cet aspect donne aussi une bonne idée du climat convivial qui y est favorisé : le nom du programme n'évoque pas seulement un premier contact avec la littérature, mais aussi un contact humain.

Un dépliant présentant les coups de cœur des éducatrices est aussi disponible : il contient des livres d'images, de comptines, des cartonnés, des albums en trois dimensions, à textures, à rabats, à tirettes. On y invite aussi ceux qui aimeraient consulter une bibliographie plus complète, accessible sur le site du réseau des bibliothèques. Intitulée «Jouer, c'est magique», elle a été constituée par les bibliothécaires de la Ville de Montréal.

Le parent possède donc plusieurs outils en main pour poursuivre l'aventure!

lu

Notes

1. Annie Mathieu, «Les résultats scolaires favorisés par un éveil à la lecture en bas âge», *Le Soleil*, 10 décembre 2013.
2. www.hopitalpourenfants.com/nouvelles-et-evenements/dernieres-nouvelles/il-etait-une-fois-lunite-des-soins-intensifs.
3. Citée dans l'article «Vive les livres!» de Solène Bourque, *Naître et Grandir*, vol. 8, nº 1 (février 2013).
4. *Contact, le plaisir des livres*, vidéo produite par les bibliothèques de Montréal et le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec, réalisé par Agla Documentaires.
5. Idem.
6. www.bibliomontreal.com/contact, onglet Suggestions de lecture.